

JEAN-PAUL GIORGETTI

# CAFÉ GOURMAND

*Nouvelles*

ÉDITIONS MAÏA

**Découvrez notre catalogue sur :**

**<https://editions-maia.com>**

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

DOMINIQUE CHAFFARD	HENNEMANN GIORGETTI
MICHEL BLANC	MARIE-FRANÇOISE
JEAN BONHOMME	KERVELLA
MONIQUE CAYROL	HÉLÈNE LAPIERRE
STÉPHANE CORALLINI	LAURA LEAL
LOÏC DE GUILLEBON	ALAIN LENOTRE
ISABELLE MARIE DELMONT	FABRICE ET CORINNE
CATHERINE DEPO	LHOUMEAU – PORTANEL
AGATHE FERIN	JEAN MAROSELLI
PIERRE OLIVIER FILIPPI	LÉO ORSINI
MARIE-ANGE FOLACCI	ALEXIS PAOLACCI
JACQUES FRESSE-	ANDRÉ ET ANNIE RAFFAELLI
BUONAGUIDI	FRANÇOIS RAFFAELLI
FABIENNE GALLERAS	JEAN-LOUIS SCHNEEGANS –
VALÈRE EVELYN GIACOMONI	BEVERIII
ANGE-PAUL GIORGETTI	CHRISTOPHE SIROP
CLAUDE GIORGETTI	ALAIN SOULAN
INGRID GUESNON	YSABELLE THOMAS-DUBOIS
MARIE FRANÇOISE	MARIE VENTURINI

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-37916-798-0

Dépôt légal : septembre 2021

*À l'amour, ferment de la vie.*



## Préface

*Un café et des mignardises sur un même plateau, le tout est disposé harmonieusement par des mains expertes. Le client se pose toujours la même question : quel choix pour débiter ? Le café, la chouquette, la panna cotta ou la boule de glace ? Il y a toujours un temps d'hésitation, puis le mélange des saveurs guide les choix successifs. Ils laisseront alors un souvenir temporel profond.*

*Ce récit aborde le thème des sentiments amoureux. Mais par quoi commencer ?*

*« Café gourmand », c'est le récit d'une rencontre, d'un chemin, c'est un chapitre de la vie d'un couple. Je vais vous faire part de cette histoire et ces petites nouvelles vont vous raconter un instant de vie : le destin croisé d'une femme et d'un homme à l'aube du troisième millénaire. Dans les rencontres de l'amour, il y a toujours une grande part de providence, de mystère, une inconnue, une impalpable sensation d'éternité absolue jamais réellement atteinte.*

*Que n'a-t-on pas déjà écrit, mis en musique ou chanté sur ce thème universel de l'amour ?*

*L'amour, depuis que la vie existe est le ferment de la vie pour les êtres humains. L'amour, c'est le signe accompli de la vie. Nous aimons et nous voulons être aimés parce que nous sommes vivants. L'amour n'a pas de ligne définie, c'est comme une mer sans rivage. C'est un secret enfoui dans les cœurs qui a lié l'humanité.*

*Une histoire d'amour, on en rêve tous. Si vous la rencontrez, ouvrez votre cœur, et ne pensez qu'au bonheur d'aimer et d'être aimé.*

*Mon seul souhait est que ces petites nouvelles, dans lesquelles vous vous reconnaîtrez peut-être, vous offrent toujours le goût de dire « je t'aime ».*

*L'auteur*

## 1 – D'elle et lui

La première fois qu'ils entendirent les paroles de ce chant, un long frisson parcourut leurs corps. Les mots, les silences et les respirations rappelaient l'histoire qu'ils vivaient depuis quelques semaines. La voix chaude et langoureuse du grand Charles était si expressive que des larmes coulèrent le long de leurs joues. Les violons entamaient et les notes successives d'un piano finissaient le premier accord coloré.

L'atmosphère de leurs cœurs était dans ce seuil infini, haletant et soumis, confondu et loin du reste du monde au bord d'un lit qui tanguait et allait d'elle en lui. La couleur de ce chant ressemblait à ce qu'ils vivaient depuis ces premiers instants d'une destinée encore bien fraîche. Ils sentaient leurs cœurs qui déjà parlaient d'amour comme d'un premier printemps. L'espace, le temps n'avaient plus de dimension. L'univers leur appartenait sans limites et ils voguaient ainsi sans peur du lendemain. L'amour fou jouait avec eux et leur donnait des airs juvéniles.

Leurs regards se croisaient pour se dire des « je t'aime » aussi forts et aussi doux que les vents des quatre horizons. Ils faisaient des songes fous après les râles et remous des nuits prolongées pour inventer leurs nous. Ils s'étaient cachés pour que leurs cœurs se retrouvent dans les nuits éternelles. Dès le premier contact, leurs corps frémissaient et le feu s'allumait timidement, puis lentement la lumière grandissait jusqu'à brûler comme un immense bûcher de la Saint Jean. Alors ils n'étaient plus qu'un. Les cœurs sortaient de leur cage et s'envolaient pour écrire cette page, comme lavés des enfers passés.

Ils étaient, elle et lui, dans l'impatience de la grande marée qui laisserait devant eux une immensité vierge à parcourir d'un pas léger et insouciant. Même les toutes petites choses devenaient merveilleuses. Les gestes étaient les mêmes. Ils disaient « je t'aime » et les pensées secrètes absorbaient tout. Ils se portaient l'un l'autre au-delà des angoisses pour que ne reste que l'appel du désir. Ils rêvaient de voyage à cet instant pour transporter leurs âmes. Des portes de l'Étretat jusqu'à l'île de Montecristo, en passant par les couleurs des tropiques, ils savaient en une nuit faire grandir leur rencontre. Il lisait dans ses yeux, elle écoutait battre son cœur. Dans leur veine le même sang coulait, celui de l'appel exclusif d'un désir ardent. Il n'y avait que lui pour elle et elle pour lui. Les plaisirs de la rencontre grandissaient et ils convergeaient ainsi vers l'appel fou de l'amour. Les mots vibraient si fort l'un pour l'autre qu'ils éveillaient leur corps. Ces mots qui transperçaient la vie passée et qui engageaient pour une nouvelle naissance d'une existence qui attendait le bonheur.

La passion prenait le relais pour faire frémir leurs corps. Seuls au centre d'un vortex infini, ils se criaient offre-moi l'amour encore et encore et parle-moi jusqu'aux aurores pour que les jours se noient dans le toi du moi.

Les violons vibraient sous les archers qui s'élançaient dans la nuit mélodique. Rien ne les arrêtaient. Ils se berceraient à tout jamais de cette histoire commencée comme au premier jour de l'été. Les fleurs sauvages de l'ancien temps étaient fanées et aujourd'hui des roses plus belles chaque jour souriaient à la vie dans un j'aime que tu m'aimes.

Ils allaient main dans la main, pour que leur lendemain soit une aurore irradiée vers l'éternité.

*Elle et lui, sur le chemin du destin...*



## 2 – Première rencontre

Il regagnait les quais de son regard juvénile avec un plaisir certain. Cette marche à pied depuis l'arrêt du bus était une habitude prise depuis plus de dix ans. À chacune de ces réunions qui lui demandaient de regagner la capitale, il s'offrait comme un petit luxe, lui le provincial, cette marche sensuelle qui lui procurait beaucoup de joie. Ses yeux se posaient sur chaque élément du pont Alexandre III et jusqu'à celui de l'Alma. Chaque saison, les couleurs de la Seine enrobaient l'atmosphère et il laissait ainsi divaguer ses pensées. La sensation de bonheur existait et c'était là le plus important. Ses yeux croisaient chaque fois ceux de passants et passantes auxquels il souriait sans savoir pourquoi. Il marchait d'un bon pas, son sac en bandoulière.

À l'entrée du bâtiment, le gardien qu'il connaissait depuis longtemps, et malgré les intervalles de temps entre chaque réunion, ne lui demandait plus sa carte professionnelle et lui tendait la clef du petit bureau au quatrième étage. Il prenait toujours de ses nouvelles par courtoisie, s'attardant avec lui dans une poignée de main sympathique. Ils s'appréciaient ainsi sans rien dire d'autre de plus qu'un « bonjour, vous allez bien ! ». Il ne prenait jamais l'ascenseur. L'attente de cet instrument vieux comme le siècle lui était insupportable et préférait monter deux à deux les marches, sifflotant comme il aimait le faire pour se donner du courage. Les dernières marches étaient gravies avec un ralenti comme pour lui rappeler qu'à partir de cet instant il lui fallait rentrer dans le vif du sujet.

C'est alors qu'une ombre surgit devant lui, de la droite à la gauche. Elle avait laissé une empreinte furtive à cet espace. Tout son corps pour une raison inconnue vibra. Il en avala un

peu sa salive et sa langue tourna dans son palais en claquant. Arrivé à la dernière marche, il subsistait encore une odeur de parfum subtil qui lui plut dès le premier abord et qui dans les secondes qui suivirent le troubla intensément. Il se figea quelques instants devant la porte où l'ombre s'était engouffrée. Une seule étiquette centrée lui indiqua des initiales, et un titre « chargée de missions des... ». L'envie évidente de franchir le seuil lui effleurait son esprit, mais ses pas reculaient et sa tête fit un non de renoncement à cette idée qui lui parut téméraire, car cela n'était pas dans ses habitudes. Il gagna donc le bureau où la réunion n'allait pas tarder à commencer. L'odeur du parfum n'avait pas disparu. Il se retourna comme pour la humer davantage. Au moment de franchir la porte, il aperçut du coin de l'œil un sourire d'une grande fraîcheur. Le parfum s'accrut. Sans nul doute c'était son ombre. La beauté était saisissante et sa main resta comme paralysée sur la poignée. Il esquissa un bonjour muet et un sourire amusé lui répondit. L'envie de lui dire une parole était là, mais les mots invisibles étaient difficiles. Elle continua son pas, silencieuse comme le vent du soir. Sa chevelure aux reflets flamboyants comme de pin s'éloigna comme l'océan aux grandes marées. Sa main fit un signe, comme pour dire « attendez... je voudrais... » mais l'instant s'écoula trop vite et la main resta figée, suspendue benoîtement.

Il franchit enfin l'entrée de son bureau sans pénétrer vraiment et laissa la porte à demi ouverte. Il s'assit à la table ne cessant de lever les yeux vers ce couloir éternellement vide, restant attentif au seul espoir de la voir réapparaître... Il lui fallut attendre longtemps.

*D'elle et lui, dans leur première rencontre.*